

Fiche pédagogique

NIVEAU SECONDAIRE



Titre

À l'aube du destin de Florence

Auteur

Karine Perron

Éditeur

Éditions L'Interligne
Ottawa (Ontario)

Genre

Roman jeunesse • 168 pages

Thématique principale et thématiques secondaires

Le passage à l'âge adulte

- La quête d'identité
- L'amitié
- L'amour
- Les rapports enfant-parent
- La peur du changement

Lecteur cible

Secondaire – à partir de 13 ans

Résumé

Florence, quinze ans, déteste sa vie. L'été se termine et il est temps de retourner à l'école. Mais, cette année, rien ne va. Sa meilleure amie et voisine vient de déménager en Floride et c'est toute seule que Florence va devoir faire face à une école qui lui semble bien hostile. Heureusement, elle va se lier d'amitié avec Mélanie ainsi qu'avec Antoine, un mystérieux et beau jeune homme qui vient de s'installer avec ses parents dans la maison d'à côté. Antoine se fait de plus en plus présent dans la vie de Florence, mais un secret plane autour de lui. Pourquoi ses parents font-ils comme s'il n'existait pas ? Pourquoi a-t-il des migraines répétées ? Et pourquoi ne se souvient-il pas de l'accident de voiture ? Autant de questions et de changements qui font que, finalement, Florence ne risque pas de s'ennuyer cette année.

Contexte(s) et lieu(x) de l'histoire

L'histoire se déroule au Québec, dans une ville de banlieue proche de Montréal. Le récit se passe à notre époque et évolue dans trois lieux principaux : la maison de Florence, la maison d'Antoine et l'école. Deux autres lieux sont aussi présents à une seule occasion : Le Refuge, un petit restaurant en ville avec des tables de billard où les jeunes se retrouvent, et l'hôpital.

Particularités du livre

Genre : Roman jeunesse

Structure et contenu de l'œuvre :

Ce récit comprend deux types de narration. La principale, écrite à la première personne : c'est Florence qui parle. La deuxième narration est à la troisième personne ; ce narrateur omniscient s'exprime uniquement dans les passages qui concernent Antoine et ses parents. Le langage utilisé est jeune, moderne et dynamique. Le texte est rythmé par plusieurs phrases exclamatives ou interrogatives. La langue et le vocabulaire correspondent tout à fait à celui des adolescents de nos jours, sans pour autant que des mots vulgaires soient utilisés. Le ton employé est léger, néanmoins tout semble grave, car les problèmes des adolescents sont extrapolés. De plus, la fin apparaît comme tragique : Mélanie se suicide, Florence fait une chute dans la forêt et succombe à ses blessures, et Antoine n'est qu'un fantasma sorti de son imagination, car il est décédé dans un accident de voiture plusieurs mois avant leur rencontre. Heureusement, le destin offre une deuxième chance à Florence, qui va pouvoir sauver ses amis et accepter le changement avec une certaine sérénité. La notion de destin n'est pas vécue comme une fatalité ; au contraire, l'auteure, à travers ses personnages, veut montrer que tout le monde peut prendre son destin en main et faire ses propres choix de vie. Ce livre est teinté de fantastique : on y découvre petit à petit que Florence voit les morts. Le texte est divisé en dix-neuf chapitres.



PHOTO © MARC DESROCHES

Biographie de l'auteure

Karine Perron est née à Victoriaville, au Québec, le 23 septembre 1978. Elle est membre de la troupe de théâtre le Cercle Gascon II, d'Hawkesbury, depuis 2005. Elle fait aussi partie de Théâtre Action, un organisme qui lui a permis de faire différentes formations en arts de la scène. Elle a joué dans plusieurs pièces de 2005 à 2013. Cette nouvelle auteure jeunesse franco-ontarienne exerce le métier de technicienne en travail social, et elle souhaite avant tout transmettre aux jeunes l'espoir, la persévérance et l'importance de croire en ses rêves. *À l'aube du destin de Florence* est son premier roman (2016).

Activités pédagogiques

Prélecture

Titre de l'activité : Que vous évoque le titre ?

Objectifs : L'intérêt de cette activité est de travailler sur le concept de destinée. Que signifie pour l'élève le mot « destin » ? Marquer la différence entre la notion de libre arbitre et celle de destinée.

Mise en contexte : Le roman traite des difficultés que les adolescents vivent dans leur interaction avec autrui. Ils accordent beaucoup d'importance au regard de l'autre et ont de la difficulté à prendre des décisions réfléchies. À la fin du livre, il est donné à Florence la possibilité de changer les choses et de ne pas subir les facteurs extérieurs qui l'empêchent de faire les bons choix.

Matériel nécessaire : un cahier et un stylo

Durée approximative : 30 minutes

Nombre : a. individuellement, b. groupe de 2 ou 3 élèves, groupe classe

Démarche :

- a. Demander aux élèves ce que signifie pour eux le mot « destin ».
Expliquer la notion de libre arbitre et demander aux élèves d'en marquer l'opposition avec la notion de destinée.

Exemple de définitions :

- Destin : force supérieure qui s'exerce sur les humains et les événements de leurs vie sans qu'ils puissent y échapper.
- Libre arbitre : entière liberté de choisir et d'agir seul.

- b. Demander aux élèves de relever dans le texte ce qui, pour eux, est de l'ordre de la destinée et ce qui, au contraire, relève du libre arbitre. Par exemple : Est-ce que c'était la destinée de Florence de devenir l'amie de Mélanie (car Marianne est partie en Floride) ou est-ce son propre choix ?
Une fois cet exercice terminé, faites le tour des groupes afin que les élèves partagent au reste de la classe les éléments qu'ils ont relevés. Vous pouvez leur demander si eux-mêmes, dans leur vie personnelle, ont eu l'impression d'être poussés par le destin ou si au contraire toutes leurs actions dépendent uniquement de leur bon vouloir.

Titre de l'activité : La notion de genre : le roman dit « de formation » ou « d'apprentissage »

Objectif : Apprendre aux élèves la notion de genre dans la littérature. Définir ce qu'est un roman de formation et en quoi le livre de Karine Perron en est un.

Mise en contexte : Le roman *À l'aube du destin de Florence* est un texte qui reflète le passage à l'âge adulte. Florence fait de nouvelles expériences, rencontre de nouvelles personnes ; tout au long du livre, elle est poussée hors de sa zone de confort. Ces sujets font partie intégrante de la vie des adolescents. Le but de cet exercice est de définir ce qu'est un roman de formation, d'en cibler des exemples dans le livre et d'élargir l'horizon des élèves à d'autres textes et d'autres médiums.

Matériel nécessaire :

- un cahier et un stylo
- un projecteur
- un ordinateur avec accès à Internet

Durée approximative : 1 heure

Nombre : **a.** groupe classe, **b.** groupe de 3 ou 4 élèves, et **c.** individuellement

Démarche :

- a. Définir ce qu'est le genre en littérature. Insister particulièrement sur le genre fantastique et le roman d'apprentissage.

Exemple de définition (roman d'apprentissage) : ce genre suit le développement intérieur et extérieur du jeune héros et son intégration dans le monde. Le protagoniste y est confronté aux grands événements de la vie – l'amour, la mort, la peur, etc. Cette quête identitaire fait partie de la construction de l'humain.

Afin d'éclairer ce propos et d'élargir les horizons, visionner ensemble le reportage sur le Bildungsroman.

Source : Bildungsroman – BiTS – ARTE <http://bit.ly/2DTmvAa>

- b. En groupe, demander aux élèves de repérer les actions dans le livre qui prouve que ce texte est un roman de formation. Par la suite, les inviter à partager leur recherche.
- c. Chaque élève devra individuellement écrire une courte analyse (environ un paragraphe) de cette phrase prononcée par la grand-mère de Florence à la fin du livre (p. 144) : «[...] il ne faut pas avoir peur du changement. Car chaque fois qu'un changement se produit dans la vie, ça signifie qu'on doit ouvrir une nouvelle porte et on ne sait jamais quelle surprise il peut y avoir en arrière.

Pour terminer, vous pouvez leur demander s'ils connaissent des livres ou des films qui possèdent les caractéristiques du roman d'apprentissage. Vous pouvez à votre tour leur proposer des livres ou des films qu'ils pourront découvrir seul.

Sources :

Livres : *Des inconnues*, Patrick Modiano, Éditions Gallimard, Paris, 1999.
Cassiopeé, Michèle Marineau, Éditions Québec Amérique, Montréal, 2002.
Films : *À l'ouest de Pluton*, Myriam Verreault et Henry Bernadet, 2009.
Le péril jeune, Cédric Klapisch, 1994.

Lecture

Titre de l'activité : Repérer les deux genres utilisés dans ce texte

Objectifs : Pour faire suite à l'activité précédente, il sera maintenant question d'entrer plus en profondeur dans le texte. Au fil de la lecture, on découvre qu'Antoine est décédé et que Florence est la seule à le voir et à pouvoir communiquer avec lui (attention de ne pas divulguer cette information, il s'agit ici d'instiller un doute dans l'esprit des élèves et de les inciter à la vigilance). Repérer les éléments qui relèvent de la réalité ou du fantastique.

Matériel nécessaire : un cahier et un stylo

Durée approximative : 30 minutes

Nombre : individuellement

Démarche :

- Demander aux élèves de tracer deux colonnes dans leur cahier et d'y noter, d'un côté, les éléments qui peuvent faire douter de l'existence d'Antoine et, de l'autre, ceux qui semblent bien ancrés dans la réalité.

Par exemple : la multitude de photos d'Antoine dans sa maison, sa chambre qui est trop bien rangée, la dépression de sa mère, le fait qu'il n'aille pas à l'école, le fait que la mère de Florence ne l'aie pas vu dans le placard, etc.

- Encourager les élèves à étoffer cette liste au fil de la lecture.

Titre de l'activité : Les notions de narration et de point de vue narratif

Objectifs : Étudier les différents types de narration et repérer le point de vue narratif dans le texte. Ici, il y a deux narrateurs : un narrateur omniscient et un narrateur participant. Le but est de voir si l'élève est capable de les distinguer et de les expliquer.

Matériel nécessaire :

- un cahier
- un stylo
- la feuille reproductible (frise)
- un stylo rouge et deux feutres de couleur différente

Durée approximative : 40 minutes

Nombre : **a.** groupe classe, **b.** individuellement et **c.** groupe classe divisé en deux.

Démarche :

- a. Définir ce qu'est une narration.

Expliquer les trois points de vue narratifs les plus connus. Exemples de définitions :

- Point de vue externe : le narrateur est extérieur aux événements et se contente de raconter ce qu'il peut voir et entendre. On parle alors de narrateur témoin.
- Point de vue interne : la narration exprime le point de vue d'un personnage et ne sait rien de plus que lui. On parle alors de narrateur participant.
- Point de vue omniscient : le narrateur sait tout des personnages (leur passé, leurs sentiments et leurs pensées).

- b. Sur la frise, demander aux élèves de surligner d'une couleur les chapitres où le narrateur s'exprime à la première personne et d'une autre couleur les chapitres où le narrateur s'exprime à la troisième personne. Ils devront aussi marquer d'une croix rouge le moment charnière où l'histoire (le fil narratif) reprend.
- c. À chaque groupe est attribué un style de narration. Les élèves identifient les passages du texte correspondant à ce point de vue et justifient les changements de point de vue. Qu'apporte tel ou tel changement? En quoi l'histoire serait-elle différente s'il n'y avait qu'un narrateur ou si on changeait de point de vue?

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19



Titre de l'activité : L'intention de l'auteure à l'intérieur de cette double narration, et mise en pratique de cette intention.

Objectifs : Cette double narration est l'indice principal qui nous fait comprendre que la mort est bien présente dans ce livre et que le fantastique s'y exprime d'une voix qui lui est propre. Dans la continuité de l'activité précédente, amener les élèves à comprendre pourquoi l'auteure a introduit un narrateur omniscient dans les chapitres où Antoine est seul ou avec ses parents, ou quand, à la fin du livre, Florence parle avec sa grand-mère décédée.

Matériel nécessaire : une feuille et un stylo

Durée approximative : 30 minutes

Nombre : individuellement

Démarche :

- Si vous le souhaitez, répétez les informations pour vous assurer que toute la classe ait bien compris l'intention de l'auteure à travers cette double narration.
- Demander aux élèves d'écrire deux courts textes de deux points de vue narratifs différents. Chacune des deux histoires pourra appartenir au même genre littéraire ou pas. Le sujet est libre.

Réaction à la lecture

Titre de l'activité : Rêve, réalité ou mise en abîme ?

Objectifs : Florence a la capacité de voir les morts et d'interagir avec eux. C'est ainsi qu'elle rencontre Antoine, et qu'elle verra son amie Mélanie à l'hôpital, quelques instants après que son cœur se soit arrêté de battre. On peut se demander si tout ce qui se passe dans le livre ne serait en vérité qu'un rêve, et si l'histoire réelle commencerait seulement au dernier chapitre, lorsque le réveil sonne à nouveau. Mais, si rien n'était réel, ne serait-ce pas la volonté de l'auteure de créer une mise en abîme de l'adolescence pour exprimer la peur du changement ?

Matériel nécessaire : un cahier et un stylo

Durée approximative : 40 minutes

Nombre : a. groupe classe, b. groupe classe divisé en deux

Démarche :

- a. Définir le concept de « mise en abîme ».
Demander aux élèves de relever dans le texte tous les passages où, pour eux, Florence a pris une mauvaise décision. Est-ce que pour eux, cette suite « d'erreurs » est la conséquence de sa mort ?
- b. Diviser la classe en deux groupes et organiser un débat. À l'aide des éléments qu'il aura repérés dans le texte, chaque groupe devra défendre un point de vue différent. Le premier groupe devra présenter des arguments qui prouveront que tout le récit n'est qu'un rêve qui reflète la mise en abîme de l'adolescence, et le second groupe devra expliquer pourquoi il est possible d'accepter la présence du fantastique dans cette histoire.
- c. Employer des phrases du genre :
 - *Je pense que... et en voici une preuve : ...*
 - *D'après les actions de tel personnage, je prédis que...*
 - *Je tire la conclusion que...*

Titre de l'activité : Création littéraire

Objectif : Dans le cadre d'un cours de littérature, Florence doit écrire en équipe un texte sur une personne qui a changé sa vie. Les élèves devront à leur tour mettre en pratique cette activité en se mettant dans la peau de Florence.

Matériel nécessaire : une feuille et un stylo

Durée approximative : 30 minutes

Nombre : **a.** groupe de 2 ou 3 élèves et **b.** individuellement

Démarche :

- a. D'après les personnages présents dans le texte, demander aux élèves d'imaginer quel personnage aurait choisi Florence pour sa rédaction. Inviter les élèves à dire leur choix à haute voix et à le justifier.
- b. Demander aux élèves de rédiger un texte d'une page sur une personne qui a changé leur vie.

Titre de l'activité : Combattre l'intimidation à l'école

Objectif : La meilleure amie de Florence, Mélanie, décide de mettre fin à ses jours car elle se fait intimider à l'école. Ce problème est un sujet d'actualité qui touche beaucoup de jeunes. Le but de cette activité est de donner la parole aux élèves afin d'élucider ce phénomène et de trouver des solutions pour éviter les rapports d'intimidation.

Matériel nécessaire :

- une feuille
- un stylo
- un projecteur
- un ordinateur avec accès à Internet

Durée approximative : de 30 à 40 minutes

Nombre : **a.** groupe classe et **b.** individuellement

Démarche :

- a. Visionner ensemble un reportage sur l'intimidation.

Source : *Dis non à l'intimidation – Cliquez Justice* <http://bit.ly/2F0QPbw>

Les deux propositions suivantes sont à la discrétion du professeur. Si la tâche lui semble trop sensible pour sa classe, faire plutôt un remue-méninges sur la question de l'intimidation.

- Proposer aux élèves d'écrire de manière anonyme, sur une demi-feuille, leur définition de l'intimidation et de dire s'ils en ont déjà été victime. Ils peuvent écrire brièvement la situation qu'ils ont vécue.
 - Faites passer dans la classe un contenant pour recueillir les feuilles. Des élèves (ou vous-même) liront les témoignages recueillis. Discutez-en ensemble pour essayer d'identifier les motifs qui ont poussé l'agresseur à agir de la sorte et de trouver que faire pour qu'il comprenne que son comportement est inacceptable.
- b. Proposer aux élèves de créer un projet de lutte contre l'intimidation.

Par exemple : écrire une pièce de théâtre, faire une bande dessinée, écrire une chanson, etc.

Pour les aider dans leur démarche, visionner ce court métrage réalisé par une élève :

Stop-Motion ; Mettez de la couleur : <http://bit.ly/2BhIXA6>

Voici la liste des fiches pédagogiques disponibles :

1. *Afghanistan*, Véronique-Marie Kaye, Éditions Prise de parole
2. *Le lac aux deux falaises*, Gabriel Robichaud, Éditions Prise de parole
3. *Amphibien*, Carla Gunn, Éditions Prise de parole
4. *Maïta*, Esther Beauchemin, Éditions Prise de parole
5. *La machine à beauté*, Robert Bellefeuille, Éditions Prise de parole
6. *L'enfant-feu*, Michèle Vinet, Éditions Prise de parole
7. *À tire d'ailer*, Sonia Lamontagne, Éditions Prise de parole
8. *Un pépin de pomme sur un poêle à bois*, Patrice Desbiens, Éditions Prise de parole
9. *Cadavres à la sauce chinoise*, Claude Forand, Éditions David
10. *Nanuktalva*, Gilles Dubois, Éditions David
11. *iPod et minijupe au 18^e siècle*, Louise Royer, Éditions David
12. *Culotte et redingote au 21^e siècle*, Louise Royer, Éditions David
13. *178 secondes*, Katia Canciani, Éditions David
14. *Un moine trop bavard*, Claude Forand, Éditions David
15. *La première guerre de Toronto*, Daniel Marchildon, Éditions David
16. *7 générations*, David Alexander Robertson & Scott B. Henderson, Éditions des Plaines
17. *Noé et Grand-Ours : Une aventure au Yukon*, Danielle S. Marcotte & Francesca Da Sacco, Éditions des Plaines
18. *Madame Adina*, Alain Cavenne, Éditions L'Interligne
19. *À l'aube du destin de Florence*, Karine Perron, Éditions L'Interligne
20. *Le petit Abram*, Philippe Simard, Éditions L'Interligne
21. *On n'sait jamais à quoi s'attendre*, Hélène Koscielniak, Éditions L'Interligne



Le projet a pu être réalisé grâce au soutien de la Société de développement de l'industrie des médias de l'Ontario

